Un Cabaret d’un monde d’hier…

RECITS D’ODESSA

Isaac Babel

Nouvelles adaptées par Godefroy Ségal

CIE In CAUDA



Isaac Babel est un écrivain soviétique, né à Odessa, dans l'Empire russe, le 30 juin 1894, fusillé le 27 janvier 1940 à Moscou, sur ordre de Staline, alors qu’il avait été un soutien de la révolution et un soldat de l’armée rouge.

« Aujourd'hui encore, je m'en [de ma ville natale] souviens, je la sens, et je l'aime ; je la sens comme on sent l'odeur de sa mère, l'odeur de ses caresses, de ses mots et de ses sourires ; je l'aime parce que j'y ai grandi, que j'y ai été heureux, triste, et que j'y ai rêvé avec une passion qui ne reviendra plus. »

Isaac Babel

Pourquoi Les Récits ?

« J'étais un petit garçon menteur. Cela venait de la lecture. Mon imagination était toujours surexcitée. Je lisais pendant les cours, aux récréations, le long du chemin en rentrant à la maison, je lisais la nuit, sous la table, caché par la nappe qui pendait jusqu'à terre. Quand j'étais plongé dans un livre, je laissais passer sans y prendre garde toutes les affaires importantes de ce monde, comme de faire l'école buissonnière pour courir au port, d'apprendre à jouer au billard dans les cafés de la rue grecque, ou de nager à Langeron. Je n'avais pas de camarades. Qui aurait eu envie de se lier avec un garçon comme moi ? »

Isaac Babel





Quand je regarde l'univers, je constate de toute évidence qu'il n'est point à ma mesure. Même pas une particule. Sans doute suis-je, sommes-nous, plus petit encore, comme quelque chose que nous n'avons pas encore découvert. Quand je regarde l'homme pensant, actuel, je le vois le nez dans un microcosme. A longueur de journée, ses yeux s'illuminent, comme sa pensée par les halos de pixel. Ses découvertes ? Des pixels ! Ses questions ? Des pixels ! Ses amis ? Des pixels ! Ses pensées ? Des pixels ! Et comble de l'horreur, ses jugements ? Des pixels !

Nous, au théâtre, enfin au théâtre avec lequel j'ai grandi, le grec, l'antique, celui qui est un point d'observation, de questions, de décharges pulsionnelles, nous ne pouvons-nous permettre les pixels. Nous ne pouvons faire observer le monde par des pensées nées des pixels.

Mon théâtre s'intéresse aux hommes. C'est l'homme le problème. Pas le reste. Et pour comprendre l'homme, point de discours. Point de prise de parole. Point d'avis verbal. Point de point de vue avec la langue. Mais avec les sens : regarder, humer, douter, entendre les silences.

Notre microcosme actuel, à moi, à nous compagnie In Cauda, c'est actuellement les contes d'Isaac Babel.

Un poète assassiné par un des maîtres des pixels (et qui a fait des milliards de petits), Staline, et qui se contentait de raconter son quartier d'enfant, là où il avait grandi, à Odessa. Un microcosme. Un ghetto d'ailleurs. Il y a toute l'humanité là-dedans. Il y a des clefs.
Et fait unique dans l'histoire de la littérature, ce petit microcosme, Babel disait qu'il n'y avait pas qu'une seule façon de le raconter. Cela aurait été tromper. Que ce microcosme était multiple, complexe. Donc Babel l'a raconté avec des styles fort différents. Et là, on pense à Cézanne. Un poète ! du sublime des sens pour l'âme !
Et le contenu des contes ?
L'homme. Tel quel. Quand je lis Babel, cela me rappelle un trait d'humour, entendu maintes fois lors de ma jeunesse :
« Peu importe qu'il soit blanc, noir, jaune… Le problème, c'est que c'est un homme. »

Les récits.

Les récits d'Isaac Babel se déroulent à Odessa de 1904 à 1919. C'est la fin de l'empire russe, et les récits couvrent la révolution d'octobre. La fin d'un monde. Ils ont été publiés dans des revues de 1920 à 1924, et 4 ont été rassemblés dans un recueil, Récits d'Odessa en 1931.
Ces récits évoquent principalement les voyous juifs régnant sur le ghetto de Modalvenka, ghetto juif d'Odessa.
Même lieu, même personnage, mais styles différents. Cela questionne énormément.
Car quand on parle de style différent, c'est tant dans la restitution stylistique d'écriture, que dans le regard du poète et de ses inspirations : ses yeux, ses oreilles, les vieux récits entendus, la synagogue, ses lectures, Tolstoï, Gogol, Maupassant, etc…



Le crépuscule.

Babel a écrit une adaptation théâtrale de ses récits d'Odessa : Le Crépuscule. Brillant, mais ce qui nous intéresse nous, qui aimons faire du théâtre comme au coin d'un feu ou à la fin d'un repas, ce sont les récits. Nous sommes enfant de Tesphis. Alors nous conserverons les récits, presque tel quel.

Esthétique.

Et pour ce faire, nous éveillons les sens :

1 Comédien, 1 comédienne, 4 peintres, deux musiciens, une chanteuse et des récits d'un immense écrivain, admiré de Gorki, Malraux, … Une aventure unique !

Les récits seront narrés par une comédienne et un comédien, rompu aux récits directs, n'interdisant pas l'interaction avec les spectateurs. D'ailleurs, pas vraiment de début ni de fin. Ça raconte déjà quand le spectateur entre, ça raconte toujours quand il s'en va.

Pour éveiller encore plus ses oreilles, des musiciens interprèteront des partitions originales de Vincent Ségal. Le monde entier encore dans un microcosme.

Pour éveiller le regard, le spectateur sera plongé dans des tableaux originaux, réalisés par des peintres, plasticiens, céramistes ou scénographes. Des styles différents avait dit Babel ! Et là encore, pour raconter Odessa et son ghetto, 4 univers bien différents.
Univers dans lesquels se fondront la comédienne, le comédien. Sont-t-ils là ou dans un tableau ?

Un univers onirique qui transporte très loin, en chanson, en récit, en magie, en peinture, pour une soirée unique où le temps prend sens, entre le passé et le futur, entre les spectateurs et les artistes, une veillée qui raconte la fragilité de notre monde, mais qui grâce au verbe et aux sens, nous comble d'espoir. Odessa est un des rares port franc au monde. Cette franchise, cette liberté en fait un lieu de pleine humanité.

L’Équipe.

Adaptation et mise en scène Godefroy Ségal

Comédiens : Nathalie Hanrion et Godefroy Ségal

Composition musicale : Vincent Ségal

Musiciens : 1 violoncelliste et 1 clarinettiste, une chanteuse.

Scénographie : Raphael Roger de Villers, Esla Pavanel, Marin Ségal et Jean Michel Hannecart

Public concerné :
Grands collégiens - Lycée et plus

Contact :
Hélène Hannecart
07 84 54 28 18